CLÉMENCE ISAURE,

OU

LES JEUX FLORAUX,

Divertissement en un Acte et en Prose, mêlé de Vaudevilles;

Par MM. Armand GOUFFÉ et Georges DUVAL.

Représenté, pour la première fois, à Paris, sur le Théâtre du Vaudeville, le 4 messidor an 11.

Prix, 1 franc 2 décimes.

A PARIS,

Chez Mad. CAVANAGH, ci-devant BARBA, Libraire, sous le passage du Panorama, N°. 5, entre le Boulevard Montmartre et la rue St.-Marc;

Digitized by Google

PERSONNAGES.	ACTEURS.
CLÉMENCE ISAURE.	Mad. *Belmont.*
LAURETTE, suivante.	Mad. *Blosseville.*
LAUTREC, chevalier, amant de Clémence.	*Henry.*
ROGER, son écuyer.	*Hypolite.*
THIBAUT, doyen des Capitouls.	*Chapelle.*
RAYMOND, chef des Troubadours.	*Carle.*
TROUBADOURS.	

La scène se passe à Toulouse.

(*Le Théâtre représente un riant verger, au fond duquel est un trône de verdure. Au lever du rideau, les gens de la maison de Clémence, enchaînent les arbres du verger, de guirlandes de fleurs*).

Nota. S'adresser pour la partition de cette pièce, ainsi que pour toutes celles du Vaudeville, à M. *Wicht*, chef de l'orchestre, au Théâtre.

Digitized by Google

CLÉMENCE ISAURE,

OU

LES JEUX FLORAUX.

SCÈNE PREMIÈRE.

LAURETTE, ROGER, CHŒUR.

LE CHŒUR.

Air *de la ronde des Bordelais.*

Formons mille guirlandes
Des plus brillantes fleurs ;
Préparons nos offrandes
A l'Amour, aux Neuf-Sœurs.

LAURETTE.

C'est ici que Clémence,
Couronnant le vainqueur,
Double la récompense
Par le don de son cœur.

LE CHŒUR.

Formons, etc.

ROGER.

Oh ! la belle victoire
Qui mène un Troubadour,
Du temple de la gloire,
Au temple de l'amour.

LE CHŒUR.

Formons, etc.

LAURETTE, *aux travailleurs.*

Maintenant que tout est disposé pour la célébration des jeux, allez prévenir les Capitouls et les mainteneurs du gai-savoir.

ROGER.

Oui, pour qu'ils se hâtent de venir nous débiter ici les vers, bons ou mauvais, qui leur ont été fournis. Nous allons

Digitized by Google

voir s'il y a dans ces productions, grâce et finesse, et dans leurs jugemens, franchise et loyauté.

LAURETTE.

Ce n'est pas ici qu'on doit lire les ouvrages qui ont concouru; tu verras seulement décerner les honneurs du triomphe, à celui que les mainteneurs auront jugé digne de la couronne. Mais les instans sont précieux; hâtez-vous.

LE CHŒUR, *en sortant.*

Formons, etc.

SCENE II.

ROGER, LAURETTE.

ROGER.

Puisque Clémence veut épouser le poëte qui aura le mieux rimé, pourquoi donc, belle Laurette, inviter sir de Lautrec, mon maître, à la cérémonie? car enfin, il adore l'aimable Clémence, et ne sauroit voir de sang-froid le triomphe d'un rival.

LAURETTE.

S'il avoit tant aimé Clémence, il auroit disputé le prix.

ROGER.

Disputer le prix!

Air : *J'ai vu par-tout dans mes voyages.*

Lautrec, dès sa tendre jeunesse,
Connu par des faits éclatans,
A secouru mainte princesse,
Et pourfendu mille géans;
Il a battu les infidèles;
Pris des villes, sans les compter;
Mais en sauvant l'honneur des belles,
Il n'apprit point à les chanter.

LAURETTE.

Il auroit un double avantage,
S'il savoit montrer tour-à-tour,
D'un vrai chevalier le courage,
Et l'esprit d'un gai troubadour;
Prenant les héros pour modèles,
Des Muses suivant les leçons,
Par sa valeur sauver les belles,
Et les charmer par ses chansons.

ROGER.

Cela n'est pas aussi facile à concilier que vous le pensez accorte et gente Bachelette.

Google

Air du vaudeville de Florian.

En suivant deux lièvres, je crois
Qu'un chasseur ne réussit guère ;
On ne sauroit être à la fois,
Homme de plume, homme de guerre.
Au Parnasse et dans un combat,
On s'expose à double défaite,
Si l'on écrit comme un soldat,
Si l'on se bat comme un poëte.

LAURETTE.

Il est vrai que la plume du premier n'est guère plus redoutable que l'épée du second ; mais il ne s'agit pas de courage aujourd'hui.

ROGER

Non, il s'agit de poëtes et de la préférence que ta maîtresse leur donne, on ne sait pourquoi.

LAURETTE.

La conduite de Clémence lui fut dictée par un motif que tu seras toi-même forcé d'approuver.

ROGER

Je serois curieux de le connoître.

LAURETTE

Clémence Isaure consacroit à la gaie science, tous ses momens, et ne songeoit point à former d'engagement.

ROGER

Elle avoit tort.... On n'est pas toujours jeune et jolie.

LAURETTE

Maîtresse de son cœur, et n'ayant d'autre passion que celle de la poésie, elle déclara qu'elle donneroit sa fortune et sa main à celui qui remporteroit le prix de la gaie science. Son père y consentit ; mais obsédé par Thibaut de la Louptière, doyen des Capitouls, il eut la foiblesse de consigner dans son testament, qu'il ne laissoit son bien à Clémence, qu'à condition qu'elle épouseroit ce maudit vieillard, si pendant trois ans personne n'étoit jugé digne du prix.

ROGER

Ceci change la thèse.

LAURETTE

Deux ans se sont écoulés sans qu'il y eût de concours, et Thibaut de la Louptière voyoit avec plaisir arriver l'époque fixée pour le mariage de ma maîtresse. Clémence devinant son motif, a consacré les fonds nécessaires pour faire revivre cette antique et célèbre institution, qu'elle fait appeler désormais les jeux floraux.

Digitized by Google

Air du vaudeville du Prix.

En ces lieux, dès que la nature
Etale ses riches couleurs,
Le Troubadour, sur la verdure,
Vient chanter au milieu des fleurs.
Et s'il parvient sur sa musette,
A vaincre ses rivaux surpris,
Du succès de sa chansonnette,
Une simple fleur est le prix.

ROGER

C'est pour cela, je le suppose,
Que plus d'un rimeur exalté,
Compare sans cesse à la rose
L'éclat d'une jeune beauté.
Une fleur est la récompense
Des fleurs qu'il prodigue à-propos;
Ces petits jeux-là sont en France,
Fort bien nommés les jeux floraux.

LAURETTE

A présent, tu conviendras, j'espère, que Clémence ne pouvoit se conduire autrement.

ROGER

Oui, je vois fort bien que Sire de Lautrec a tort de n'être à Toulouse que depuis un mois, et d'aimer une femme qu'il ne pourra jamais épouser.

LAURETTE

Que sait-on ?

ROGER

Toutes les chances sont contre lui.

LAURETTE

Il a la meilleure de toutes en sa faveur.

ROGER

Laquelle ?

LAURETTE

L'amour de ma maitresse.

ROGER

Elle t'en a fait confidence.

LAURETTE

Me crois-tu donc assez novice pour en avoir besoin ? J'ai tout deviné, et j'en suis plus sûre que si on m'avoit tout dit; le hasard, d'ailleurs, m'a instruite d'une circonstance qui prouve clairement.....

ROGER

D'une circonstance qui prouve.... Apprends-moi cela bien vîte.

Digitized by Google

LAURETTE

Non pas; qu'il te suffise de savoir que l'invitation qui fâche tant sir de Lautrec.....

ROGER

Devroit l'enchanter, n'est-ce pas ?

LAURETTE

Sans contredit; car si Clémence ne l'aimoit pas, auroit-elle.....

ROGER

Eh bien ?

SCENE III.

LAURETTE, ROGER, LE CAPITOUL.

LE CAPITOUL

Air *de la ronde de Rabelais.*

Oui, morbleu, du téméraire,
Je saurai bien me venger.
Quoi, malgré mon caractère,
On m'interdit ce verger.
On me livre un combat;
C'est dans ma personne faire,
C'est faire avec éclat
Insulte au Capitoulat.

ROGER

Vous paroissez bien animé, M. le Capitoul.

LE CAPITOUL

L'insolent, feindre de ne pas me reconnoître, et m'empêcher d'entrer céans.

ROGER.

Quel est l'audacieux ?....

LE CAPITOUL

Un factionnaire placé à la porte de ce verger.

LAURETTE

Il ne connoissoit pas vos prérogatives, il faut lui pardonner.

LE CAPITOUL

Air *précédent.*

Tu veux que je lui pardonne,
Lorsqu'ici ce maître fat
Insulte dans ma personne
Le corps entier de l'état;
Car le Capitoulat,
Ainsi l'usage l'ordonne,
Représente l'état,
Et moi le Capitoulat.

LAURETTE

L'état peut se flatter d'être joliment représenté.

Digitized by Google

LE CAPITOUL

Moi, qui viens ici m'informer si les préparatifs sont terminés, et prévenir la dame du logis, que les Troubadours vont venir la chercher ponr la conduire au Capitole.

LAURETTE

Pourquoi faire !

LE CAPITOUL

Signer l'acte de donnation, par lequel elle se dépouille d'une partie de ses biens en faveur de ces maudits rimeurs.

ROGER

Vous y mettez du dépit, M. le Capitoul.

LE CAPITOUL

Je le crois bien ; sans ces messieurs, j'aurois possédé la main de la belle Clémence..... et sa fortune.

LAURETTE

Je gage que c'est la perte du dernier article, qui vous chagrine le plus.

LE CAPITOUL

Tout n'est pas encore perdu, je suis un des juges du prix.

LAURETTE

Vous !

LE CAPITOUL

Moi !

LAURETTE

On m'avoit dit au contraire que vous aviez concouru ?...

LE CAPITOUL.

C'est une mauvaise plaisanterie qu'on t'a faite, ou que tu veux faire, mon enfant.

LAURETTE.

Pourquoi donc ! n'avez vous pas assez d'esprit pour cela ?

LE CAPITOUL.

J'ai la réputation de n'en pas manquer ; mais il y a esprit et esprit.

ROGER.

Comme il y a...

LE CAPITOUL.

Moi, par exemple.

Air : *de l'Enfantine.*

J'ai beaucoup d'esprit en prose,
Mais en vers c'est autre chose,

Digitized by Google

Ma verve qui se repose,
Ne compose
Rien
De bien.
Mon style a de l'élégance,
Vos Troubadours, sur ma foi,
Ecriroient une sentence
Beaucoup moins vîte que moi.

Ensemble.

ROGER, LAURETTE.

Monsieur, n'a d'esprit qu'en prose,
Etc.

LE CAPITOUL.

J'ai beaucoup d'esprit en prose,
Etc.

LE CAPITOUL.

J'écrirois
Plutôt dix arrêts,
Que des triolets,
Ou bien des couplets;
Je ferois, vraiment,
Un long jugement
Plus facilement
Qu'un distique seulement.

Ensemble.

ROGER, LAURETTE.

Monsieur n'a d'esprit qu'en prose,
Etc.

LE CAPITOUL.

J'ai beaucoup d'esprit en prose,
Etc.

LAURETTE.

D'ailleurs, il y avoit assez de prétendans sans vous, n'est-ce pas, monsieur le Capitoul?

LE CAPITOUL.

Sur mon honneur, je ne sais d'où nous est tombé ce déluge de poëtes; mais je n'en ai jamais tant vu que cette année : on les compte par centaines.

Air : *de la Catacoua.*

Dans un poëme, l'un s'escrime,
L'autre fredonne une chanson,
Quand celui-ci blesse la rime,
Celui-là blesse la raison.
On prend l'obscur pour le sublime,
Le langoureux
Pour l'amoureux,
Toujours plaisir
Rime à désir;
On fait rimer
Charmer
Avec aimer;

Digitized by Google

On fait rimer
Ame
Avec flamme,
Cœur
Et bonheur
Avec ardeur;
Belle
Et rébelle
Avec fidèle.
Rien n'est plus beau
Ni plus nouveau.

ROGER.

Si les autres juges ne sont pas plus indulgens que vous, cette année se passera comme les autres, sans que personne obtienne le prix.

LE CAPITOUL.

Je l'espère, et le désire.

LAURETTE.

Et vous ferez tout ce qu'il faudra pour que votre espoir ne soit pas trompé.

LE CAPITOUL.

Aurois-je tort; entre nous, n'est-il pas absurde qu'une femme jeune, belle, riche et spirituelle, préfère un poëte à un Capitoul.

LAURETTE.

Permettez; Clémence est jeune, donc il ne lui faut pas un vieux mari; elle est belle, il faut qu'il soit aimable; elle est spirituelle, il ne faut pas que ce soit un sot; elle est riche, il n'a pas besoin de lui apporter de fortune. C'est conséquent, j'espère...

LE CAPITOUL.

Riche! prends-y garde.

Air *de Pauline.*

Ta maîtresse a de la fortune,
Moi, j'ai de la fortune aussi;
Toutes les deux en feroient une
Assez passable, Dieu merci.
Mais autrement, je le répète,
Son destin sera moins heureux,
Car en épousant un poëte,
Il faut avoir du bien pour deux.

LAURETTE

Je sais bien qu'avec un poëte
On s'expose à manquer d'argent,
Mais lorsque l'ame est satisfaite,
L'amour doit il être exigeant!

Digitized by Google

Femme que la fortune engage
Forme de bien plus tristes nœuds,
Il lui faut alors en ménage
Apporter de l'esprit pour deux.

(*Roger et Laurette sortent en répétant le refrein*).

SCENE IV.

LE CAPITOUL, *seul.*

Je crois, Dieu me pardonne, qu'ils se moquent de moi! Ah! pourquoi ne m'est-il pas venu dans l'idée de concourir pour faire taire les mauvais plaisans de Toulouse, qui donnent à ma bonhommie un nom tout-à-fait malhonnête... Pourtant, je crois que j'aurois eu tort de concourir.

Air : *O! mai.*

Je vois qu'il faut renoncer
Au prix de poésie,
Je pourrois bien commencer,
Même avec génie;
Oui, mais, (bis)
Je ne finirois jamais.

Je craindrois trop un revers,
De moi je me défie;
J'ai bien fait un premier vers
Cent fois dans ma vie;
Oui, mais, (bis)
Le second ne vient jamais.

SCENE V.

LE CAPITOUL, LAUTREC.

LAUTREC, *sans voir le Capitoul.*

Si ma romance pouvoit avoir le succès que je désire. Relisons... (*Il fredonne seulement le premier vers*).

Air nouveau.

Chevalier, je sers les amours.

(*Voyant le Capitoul, à part*). Le Capitoul!.. pas d'indiscrétion! (*Il cache sa romance, et avance d'un air distrait vers le Capitoul*).

LE CAPITOUL

Ah! ah! voici le chevalier de Lautrec; brave militaire! Il ne doit pas aimer plus que moi les Troubadours; il faut que je lui propose de favoriser mon petit projet. (*L'abordant*), je n'imagine pas que sir Lautrec voie avec grand plaisir la fête qui se prépare.

LAUTREC.

Pourquoi cette supposition, M. le Capitoul?

Digitized by Google

LE CAPITOUL.

Parce qu'il est humiliant pour un guerrier tel que vous, de voir décerner des honneurs extraordinaires à de petits chansonniers. (*à part*) Je le prends par son foible.

LAUTREC.

J'ai lieu d'être étonné du peu de cas que vous faites de ceux qui s'adonnent à la culture des lettres.

LE CAPITOUL

Et moi je le suis davantage du soin que vous prenez à les défendre.

LAUTREC

Rien de plus naturel, cependant; les poëtes et les héros honorent également leur patrie.

LE CAPITOUL

Les poëtes honorent leur patrie ! je serois curieux, par exemple, de savoir comment.

LAUTREC

Air : *Femmes, voulez-vous éprouver !*

A poursuivre la vérité,
Celui-ci consacre ses veilles ;
Instruisant la postérité,
L'autre lui transmet des merveilles.
C'est en lisant les bons écrits,
Qu'on apprend soi-même à bien faire:
Un guerrier défend son pays,
Mais c'est un auteur qui l'éclaire.

LE CAPITOUL.

Vous voulez jouer au fin avec moi, et vous avez tort, car si vous les détestez, ces maudits Troubadours, je ne les aime guère, et je compte bien qu'aucun d'eux n'obtiendra la main de Clémence.

LAUTREC, *vivement.*

Vous auriez les moyens de l'empêcher !

LE CAPITOUL.

Et de la conserver pour moi-même.

LAUTREC.

Pour vous ?

LE CAPITOUL.

Oui, seigneur chevalier, notre mariage une fois fait, je bannis de Toulouse les joyeux Troubadours, leurs gentils ménestrels, leurs insupportables jongleurs avec leur pacotille de tençons, de rondeaux, de ballades, des sir-

Digitized by Google

ventes, etc. ; et je les envoie porter hors du Languedoc, leur très-grand amour-propre et leur très-petit talent ; ainsi tenez, croyez-moi.

Air *du Vaudeville de Cassandre aveugle.*

Unissons-nous et donnons la chasse
A ces rimeurs ennuyeux Troubadours ;
Adroitement je prendrai leur place,
Et je verrai couronner mes amours.

LAUTREC.

Et quoi ! vraiment, vous auriez l'espérance
De voir Isaure applaudir à vos feux !

LE CAPITOUL

J'ai sa parole et je suis sûr d'avance.

LAUTREC.

Oh ! mais, promettre et tenir sont bien deux.

ENSEMBLE.
Sans nous unir, sans donner la chasse
A ces galans et joyeux Troubadours,
Il faut laisser chacun à sa place.
C'est à Clémence à juger les amours,

LE CAPITOUL

Unissons-nous, etc.

Je suis aimé.

LAUTREC.

Croyez-vous aux prodiges !

LE CAPITOUL

Sans vanité, je crains peu de rivaux.

LAUTREC.

Mais, Capitoul, vous avez des vertiges !

LE CAPITOUL.

Clémence un jour saura ce que je vaux.

ENSEMBLE.
LAUTREC

Sans nous unir, etc.

LE CAPITOUL

Unissons nous, etc.

LAUTREC.

Croyez-vous, Capitoul, qu'il vous sera facile de ravir le prix au Troubadour qui l'aura mérité ?

LE CAPITOUL.

Je m'attends bien qu'ils feront autant d'efforts pour saisir la palme, que moi j'en vais faire pour la leur enlever.

LAUTREC.

Si vous étiez trompé dans vos espérances.

LE CAPITOUL.

Mais vous me faites penser que l'on pourroit bien juger

Digitized by Google

sans moi, tandis que j'attends ici l'arrivée de Clémence qui ne se presse guère de paroître.

LAUTREC.

Il est encore grand matin.

LE CAPITOUL.

Je pense, moi, qu'il fait jour depuis assez long-tems.

LAUTREC.

Que dites-vous là ?

Air : *C'est à mon maître, etc.*

L'astre brillant qui nous éclaire,
Se montre en vain du haut des cieux;
La beauté seule sur la terre,
Promet un beau jour à nos yeux.
L'ouvrage que Phœbus commence,
Doit être achevé par l'amour,
Et quand on n'a pas vu Clémence,
On n'a pas encor vu le jour. (bis).

LE CAPITOUL.

Oui-dà, beau chevalier ; je ne m'étonne plus que ayez pris tout-à-l'heure le parti des Troubadours. Quand on parle leur langage, c'est tout simple. Au surplus, votre intention est-elle de me servir contr'eux ? J'ai déjà les Capitouls de mon côté, restent les Troubadours.....

LAUTREC.

A séduire !...

LE CAPITOUL.

Ou à intimider.

LAUTREC.

Et vous comptez sur moi ?

LE CAPITOUL.

Certainement, j'y compte beaucoup. (*Ici on joue la ritournelle du vaudeville des Amours d'Eté*). Paix, on vient : nous reprendrons tout à l'heure la conversation.

SCENE VI.

LAUTREC, LE CAPITOUL, CLÉMENCE, LAURETTE, ROGER, RAYMOND, Troubadours.

(*Pendant qu'on exécute la premiere phrase de l'air, les Troubadours entrent d'un côté, et Clémence de l'autre, accompagnée des gens de la maison ; elle tient à la main les fleurs du prix.*)

Digitized by Google

CLÉMENCE

Air *du vaudeville des Amours d'Eté.*

Des Muses chers nourrissons,
Au Parnasse
Prenez place,
Rimez de mille façons
Des tençons
Et des chansons.
Soignez sur-tout vous écrits :
Par des ruses,
Chez les Muses,
Un rimeur de gloire épris
N'a jamais surpris
Le prix.

LE CHŒUR

Un rimeur, etc.

LAUTREC

Un prix si doux,
Ici nous
Rend tous
Jaloux.
Dans ce beau jour
Tour à tour
Chantez l'amour.
Quand on doit obtenir
Clémence
Pour récompense,
L'espoir de réussir
Est déjà le plaisir.

LE CHŒUR

L'espoir, etc.

CLÉMENCE

Rimeurs heureux,
Oui, je veux
Combler vos vœux.
J'offre au vainqueur
Et mon cœur
Et cette fleur.
Ah ! puisse dans ce jour,
Clémence
Fixer en France
Les Muses et leur cour
Sur les pas de l'amour.

LE CHŒUR

Les Muses, etc.

LAUTREC.

Autant d'esprit que de grâces ! Dangereuse Clémence, pourquoi vous ai-je connue ?

RAYMOND

Belle Clémence, je viens en qualité de chef des Trouba-

Digitized by Google

dours, mainteneurs de la gaie science, recevoir de vos mains les fleurs destinées aux vainqueurs des jeux, et vous apporter le tribut de notre reconnoissance.

CLÉMENCE

Vous ne m'en devez point; l'amour des sciences, l'envie de les faire fleurir dans ce beau pays, en donnant à nos aimables Troubadours des encouragemens; peut-être aussi la noble vanité de m'associer à leur gloire, voilà ce qui m'a déterminée à rétablir le prix des jeux floraux, dont messieurs les Capitouls avoient refusé de se charger les années précédentes.

LAUTREC, *montrant le Capitoul.*

Monsieur nous en diroit bien la raison.

CLÉMENCE, *donnant le prix à Raymond.*

Air nouveau.

Troubadours, recevez ici
Ces fleurs que ma main vous destine,
J'ai fait marier au souci
La violette et l'églantine;
D'esprit, de grâce, de gaîté
Offrez-nous toujours un modèle:
A ces fleurs la postérité
Joindra peut-être l'immortelle.

(*Elle pose les fleurs sur un coussin*).

LE CAPITOUL.

Je ne crois pas que ce soit pour cette année!

LAUTREC.

Même air.

Qui pourroit n'être pas charmé
D'être couronné par Clémence,
Quel cœur ne seroit enflammé
Par une telle récompense.
De Clémence dans tous les cœurs
L'adorable image est tracée,
Pour elle du sein de ces fleurs
L'amour fait naître la pensée.

LE CAPITOUL.

On sait bien, monsieur le chevalier, que vous êtes fort galant; mais ce n'est pas de cela qu'il s'agit présentement: l'on n'attend plus que madame pour que l'acte de fondation des jeux floraux soit en règle, et il nous reste après cela quelques pièces de vers encore à lire... pour donner ou ne pas donner le prix.

LAUTREC, *d'un air piqué.*

La belle Clémence doit y mettre elle-même tout l'empressement possible.

Digitized by Google

CLÉMENCE, *gaiement.*

Vous croyez, chevalier ?

LAUTREC.

Pouvez-vous assez-tôt connoître l'heureux Troubadour à la gloire duquel vous brûlez de vous associer pour jamais.

CLÉMENCE

Il est vrai que je mets le plus vif intérêt à connoître le vainqueur.

LAUTREC.

Du moins il y a de la franchise dans votre aveu.

CLÉMENCE, *à Lautrec.*

Je vous avouerai même que je forme en secret des vœux pour l'un des concurrens.

LE CAPITOUL.

Bien inutiles, je vous assure, car si les pièces de vers qui nous restent à examiner ressemblent à celles que nous avons déjà lues, les auteurs ont très-bien fait de n'envoyer que leurs devises....

CLÉMENCE

Vous êtes sevère, M. le Capitoul.

LE CAPITOUL.

Je suis juste, madame ; au surplus que risquez-vous ? S'il n'y a pas de prix de donné, vous ne manquerez pas de mari pour cela ; vous vous rappellez nos petites conventions.

CLÉMENCE

Espérons, cependant que le prix sera donné.

LE CHŒUR

Air *du vaudeville de Comment faire ?*

De nos succès et de nos jeux ;
Que la France à jamais s'honnore,
Et place auprès des noms fameux,
Le beau nom de Clémence Isaure.

LAUTREC

De la beauté sur l'Hélicon,
On suivra sans peine les traces,
Et l'on croira voir Apollon
Couronné par la main des Graces.

LE CHŒUR

De nos succès. etc.

LAUTREC

Si le dieu des vers en ce jour,
Se refusoit à notre instance,
Inspiré par le dieu d'amour,
Qui ne chanteroit pas Clémence.

LE CHŒUR

De nos succès, etc.

Digitized by Google

LE CAPILOUL

Oui, l'encens qu'on brûle sur les autels d'Apollon est de l'encens placé bien utilement.

CLÉMENCE

Ce dieu ne donne t-il pas à ses favoris la plus belle des récompenses.

LE CAPILOUL.

Laquelle ?

CLÉMENCE

L'immortalité.

Air : *la fuite en Egypte jadis.*

Les Romains, ce peuple vanté,
Ne laissent plus qu'un nom stérile,
L'oubli du moins à respecté
Les vers d'Horace et de Virgile.
Les rois, les peuples confondus,
Tout cède au feu qui nous dévore ;
Les Grecs pour nous n'existent plus,
Pour nous Homère existe encore.

LE CAPITOUL.

Les poëtes ne manquent pas de présomption.

LAURETTE.

Pas plus que les sots de jalousie.

LE CAPITOUL.

Ah ! je suis jaloux moi, c'est du nouveau ; mais partons : le tems qu'on passe ici.

LAUTREC.

Est autant de pris sur le bonheur de madame.

CLÉMENCE, *au chevalier.*

Et comme il ne saurait avoir trop de témoins, je me flatte que vous serez du nombre. Partons

LE CHŒUR *en sortant.*

De nos succès, etc.

SCÈNE VII.

LAUTREC, ROGER.

LAUTREC.

Comme la perfide se jouait de mon amour.

ROGER

De votre amour ; Comment pourrait-elle le connoître vous ne lui en avez jamais dit mot.

LAUTREC.

M'avouer que son cœur penche en secret pour l'un des concurrens, et vouloir que j'assiste à son triomphe.

Digitized by Google

ROGER.

Monsieur, il y a là-dessous quelque mistère ; j'ai tantôt, grâce à l'indiscrétion de Laurette, appris.....

LAUTREC (*vivement.*)

Qu'a-tu appris ?

ROGER

Rien, ou peu de chose, mais ce peu de chose signifioit beaucoup, et alloit signifier davantage, si le traître de Capitoul n'étoit venu nous interrompre. J'ai poursuivi ma fripponne pour la forcer à s'expliquer ; mais sa discrétion lui étoit revenue, et je n'ai pu savoir que ce que je savais déjà.

LAUTREC.

Ta pénétration m'enchante, et ce que j'ai de mieux à faire à présent...

ROGER.

C'est d'espérer et d'attendre.

LAUTREC.

Certes, j'attendrai ; certes, j'y serai à cette fête, et si le hasard me favorise, je jouirai de la confusion de l'amant et du désespoir de ma maîtresse.

ROGER.

Que dites-vous donc là ?

LAUTREC.

Quel bonheur pour moi, de ne la devoir qu'à mon mérite, et de la forcer à l'estime... ; que ne m'est-il permis de dire l'amour.

ROGER.

Quoi, monsieur, vous auriez concouru !

LAUTREC.

Oui, Roger.

ROGER

Mais je n'en reviens pas ! vous, le favori des belles ! vous, qui n'aviez qu'à paraître pour fixer un cœur, réduit par une beauté déloyale à un si triste et si fâcheux état.

Air : *Tenez, moi, je suis un bon homme.*

Près de Vénus, près de Bellonne,
Amant et guerrier tour-à-tour,
Jaloux d'obtenir la couronne
De la victoire et de l'amour,
Je vous ai vu, rempli d'audace,
Toujours heureux, toujours vainqueur,
En un jour soumettre une place,
En un moment soumettre un cœur.

Digitized by Google

LAUTREC.

Air : *En ces lieux, à peine arrivée.*

Ah ! doit-on traiter ce qu'on aime
Comme on traite ses ennemis,
Ah ! que puis-je, lorsque moi-même
Une cruelle m'a soumis.
Il n'est pas aisé de réduire
La femme qui sait nous charmer :
Sexe enchanteur, pour te séduire
Il faut pouvoir ne pas t'aimer.

ROGER

Allons, monsieur, il ne vous manque plus que l'habit de troubadour.... Vous ferez de mois votre jongleur ; la métamorphose sera complette.

SCENE VIII.

Les Mêmes LE CAPITOUL.

LE CAPITOUL.

Ah ! mon dieu ! Ah ! mon dieu !

LAUTREC.

Eh ! bien de quoi s'agit-il ?

LE CAPITOUL.

D'une chose terrible, affreuse, abominable. La majeure partie des ouvrages envoyés au concours avoit été rejettée, et je comptois bien qu'il en seroit de même pour ceux qui restoient à examiner ; mais parmi ces derniers, les Troubadours s'avisent d'en trouver un excellent ; nous autres Capitouls, nous nous obstinons à le trouver mauvais ; ils nous répondent insolemment que nous n'avons que la police de l'assemblée ; et ils donnent le prix.

LAUTREC, *vivement.*

A qui ?

LE CAPITOUL

Parbleu ! je ne puis connoître que la devise, vous le savez bien.

LAUTREC.

Eh ! bien, la devise !

LE CAPITOUL.

Attendez... C'est, je crois, *l'espérance.*

LAUTREC.

Ce n'est pas la mienne, je suis perdu.

LE CAPITOUL.

Allons, seigneur chevalier, venez avec moi : parlez au

Digitized by Google

nom de tous les chevaliers, intimidez les juges; et peut-être qu'alors...

LAUTREC.

Songez-vous bien, M. le Capitoul, que votre proposition est une injure.

LE CAPITOUL

Là, là, point de conrroux; gardez vos sentimens héroïques; je vais tenter à moi seul l'entreprise. (*à part*) Je ne m'attendais pas à tant de pusillanimité.

Air : *Des Fraises.*

D'autres moins indifférens
Vont marcher à ma suite,
Je leur fait serrer les rangs,
Je les excite et je prends...

ROGER, *le retournant et le reconduisant.*

La fuite, la fuite, la fuite.

SCENE IX.

LAUTREC, ROGER.

ROGER.

Ma foi, seigneur, vous n'êtes pas heureux, pour votre coup d'essai.

LAUTREC

Puisque l'espoir d'obtenir la main de la belle Clémence, m'est entièrement ravi, du moins je n'aurai point à souffrir du triomphe d'un rival. (*à Roger*) Roger, vas faire les préparatifs nécessaires pour que nous quittions Toulouse sur-le-champ.

ROGER.

Comment, monsieur, vous partiriez sans voir Clémence, sans me laisser faire mes adieux à Laurette.

LAUTREC.

Fais ce que je t'ordonne. (*Il sort*).

SCENE X.

ROGER, *seul.*

C'est ma foi pour tout de bon! Quel parti désespéré! s'enfuir parce qu'il a mal fait ses couplets! Eh bon Dieu!

Air : *Tout le long, le long de la rivière.*

Pour avoir fait des vers mauvais,
Si chacun disoit : Je m'en vais,
On seroit, par cette imprudence,
Bien sûr de dépeupler la France.

Digitized by Google

La Seine et la Garonne alors,
Ne contempleroit sur ses bords
Que des rimeurs courant à la frontière,
Tout le long, le long de la rivière.

SCENE XI.

ROGER, CLÉMENCE, LAURETTE.

ROGER.

Mais non, il ne partira pas, du moins avant de s'expliquer... (*à part*) Oh! j'apperçois la beauté cruelle qui cause, peut-être sans le savoir, tous les chagrins du chevalier... Si j'entamois une explication.

CLÉMENCE.

Tout est disposé, ma chère Laurette, et dans un instant...

LAURETTE.

Le hasard vous aura donné un époux.

CLÉMENCE *d'un air sérieux, sans voir Roger.*

J'ai invité le chevalier de Lautrec à la fête; crois-tu qu'il s'y trouve?

ROGER, *l'abordant.*

Madame, je ne pense pas que nous puissions avoir cet honneur-là: vous allez recevoir à l'instant les adieux de mon maître (*avec intention*), si toute fois nous ne partons pas sans vous revoir.

CLÉMENCE.

Sir de Lautrec va nous quitter!

ROGER.

Il ma donné l'ordre de tout apprêter pour son départ, et je cours vîte remplir ses intentions. (*Il fait une fausse sortie*).

CLÉMENCE.

Et dis-moi donc, Roger, quel motif l'oblige à s'éloigner aussi précipitamment.

ROGER.

A vous parler franchement, je crois qu'un amour sans espoir...

CLÉMENCE.

Le chevalier de Lautrec amoureux; vous n'y songez pas...

Air: *Mon attente sera remplie.*

Ebloui par l'éclat des armes,
Un guerrier cherche les combats,
Mais entouré de tous ses charmes,
L'amour ne le séduiroit pas.

Digitized by Google

ROGER

De ce dieu que par-tout on aime,
Les droits vous sont bien peu connus;
Ne sait-on pas que Mars lui-même
Se vit désarmer par Vénus.

LAURETTE.

Roger a raison, madame.

Même air.

L'acier d'une pesante armure,
L'heureux abri des boucliers,
Ont quelquefois d'une blessure
Préservé un preu chevalier;
Mais les secrets que l'art invente,
Qui souvent leur sauvent le jour,
Sont une ressource impuissante
Contre les flèches de l'amour.

ROGER

Mon maître espère s'en garantir par la fuite.

CLÉMENCE, *avec un peu d'humeur.*

Un instant de plus n'ajoutera pas à sa peine, et je doute fort qu'il souffre au point de manquer à la promesse qu'il m'a faite.

LAURETTE

Que sait-on ? peut-être éprouvera-t-il de sa complaisance des effets salutaires.

ROGER

Tu aurois de la peine à lui persuader cela.

CLÉMENCE.

Tu lui persuaderas au moins que je regarde son départ avant les jeux floreaux comme un trait indigne d'un galant chevalier.

ROGER

Je ferai mon possible. (*Bas à Laurette*) Je commence à croire que tu as le talent de deviner.

CLÉMENCE.

Eh ! bien !

ROGER

Je vais reporter a maître les tant douces paroles de madame. (*Il sort*).

SCENE XII.

CLÉMENCE, LAURETTE.

CLÉMENCE.

Conçois-tu quelque chose au départ précipité du che-

Digitized by Google

valier ! ce matin encore il promet d'assister à la célébration des jeux, il paroît même en desirer le moment, et il s'éloigne sans faire connoître les motifs qui l'engagent à prendre ce parti.

LAURETTE

Mais je pense que Roger a parlé tout-à-l'heure de manière à se faire comprendre de madame, si elle l'avoit voulu.

CLÉMENCE.

Explique-toi.

LAURETTE.

Vous l'exigez.

Air *du vaudeville de l'Avare.*

Quoique depuis un mois, madame,
Parle toujours du chevalier,
Je ne puis dire que madame
Soit éprise du chevalier.
Mais sans assurer que madame
Aime beaucoup le chevalier,
Je gage que le chevalier
Aime beaucoup madame.

CLÉMENCE.

Votre esprit est bien pénetrant.

LAURETTE

J'ai fait encore une autre remarque.

CLÉMENCE.

Etes-vous toujours sûre de la justesse de vos observations.

LAURETTE

A-peu-près, et voici comme je raisonne : Madame fait une romance amoureuse, donc madame aime quelqu'un ; madame n'aimoit personne avant l'arrivée du chevalier, donc c'est lui qu'on préfère, et c'est pour avoir le droit de le couronner qu'on aspire à la couronne.

CLÉMENCE.

Eh bien, oui, ma chère Laurette, je t'en fais l'aveu.

Air. . .

Il semble que du chevalier
Par-tout l'image soit tracée,
Et plus je cherche à l'oublier,
Plus il occupe ma pensée.
Mon air et mon trouble en ce jour
Te font deviner que je l'aime,
Et cependant sur mon amour
Je croyois me tromper moi-même.

Digitized by Google

LAURETTE.

Ma chère maîtresse, pourquoi dissimuler un sentiment qui fait le bonheur.

CLÉMENCE.

Si mes vers sont rejettés, si le prix ne m'est pas accordé.

LAURETTE.

C'est un peu trop se défier de vous-même.

CLÉMENCE

En supposant même que je l'eusse mérité, n'ai-je pas à combattre la prévention établie contre les personnes de mon sexe qui s'occupent de littérature.

Air. . .

Les hommes de leurs droits jaloux,
Se sont emparés du Parnasse,
Par hasard nous y montons, nous,
On rit de notre folle audace;
A notre amour pour s'exprimer,
On refuse même une lyre :
Ainsi l'on nous permet d'aimer,
Mais on nous défend de le dire.

LAURETTE

Nous ne manquons pas de moyens pour nous faire entendre.

CLÉMENCE

Quoiqu'il en soit, en rétablissant les jeux floraux, j'ai formellement éxigé que les femmes y fussent admises. Les genres de poësie qu'on y traite sont trop de leur domaine pour qu'on veuille les en exclure.

Air. . .

Oui, les hommes qui fièrement
De Mars enbouchent la trompette;
Mais nous faisons plus tendrement,
Soupirer la douce musette.
Rimeurs, célébrez tour-à-tour
Les traits fameux, les grandes ames.
Mais lorsqu'il faut peindre l'amour,
Messieurs, cédez la plume aux femmes.

SCENE XIII.

LAURETTE, CLÉMENCE, ROGER, LAUTREC.

ROGER

Croyez-moi, mon cher maître, le moment des adieux dérange souvent les projets de départ.

LAUTREC, *sans voir Clémence.*

Quoique tu puisse dire, je partirai.

Digitized by Google

ROGER

Du moins, ne partirai-vous pas sans voir encore une fois la maîtresse.... de ce château.

LAUTREC.

Je le devrais.

ROGER.

Cela serait difficile. (*haut saluant Clémence*) Madame, voici mon maître qui n'a pas voulu quitter ce séjour sans vous faire ses adieux.

CLÉMENCE, *avec contrainte.*

Quoi, chevalier! vous voudriez nous quitter?

LAURETTE

C'est à regret, mais il le faut.

CLÉMENCE

Il le faut, et pourquoi?

ROGER, *à Clémence.*

Madame apprenez que l'amour....

LAUTREC, *piqué.*

Roger!

ROGER.

Que l'amour-propre ne nous permet pas d'attendre.

LAUTREC.

Vous tairez-vous!

ROGER.

Volontiers, si Monsieur voulait parler.

CLÉMENCE.

Achevez.

ROGER.

Eh bien! Madame, il faut vous l'avouer, nous avons fait des vers charmans.... Mais ces maudits juges qui ne s'y connoissent pas....

CLÉMENCE.

Eh bien?

ROGER

Eh bien! madame, jugez de notre désespoir, nous venons d'apprendre à l'instant que le prix n'etait pas pour nous.

LAURETTE.

Madame sera peut être plus heureuse, et la romance qu'elle à envoyée au concours.

LAUTREC.

Est-il possible.

CLÉMENCE.

Laurette, votre indiscrétion....

Digitized by Google

LAURETTE.

J'en dirais moins, si madame voulait en dire plus.

LAUTREC.

Oh ! parlez, parlez, belle Clémence, le bonheur que l'on me fait entrevoir n'est il qu'une illusion, où serais-je assez heureux ?...

CLÉMENCE.

Ecoutez, chevalier, quand je promis d'épouser le vainqueur des jeux, je ne connoissais que l'amour de la gloire, mais depuis...

LAUTREC, *vivement.*

Eh bien ! depuis ?

CLÉMENCE.

J'ai senti combien la liberté de choisir un époux étoit précieuse, et c'est pour la recouvrer que j'ai soumis aux juges..

LAURETTE

Une pièce charmante... Madame, faites-la voir au sir de Lautrec; je parie qu'il sera de mon avis.

ROGER.

En échange, mon maître pourra vous communiquer les vers qu'il a composés. Malgré l'avis des juges, je les crois faits pour plaire à madame.

LAUTREC.

Je n'oserai jamais.

QUATUOR.

Air *du Faucon.*

ROGER.

Ah ! lisez, croyez-moi,
N'ayez aucun effroi :
Vos vers plairont, ma foi,
A chacun comme à moi

ROGER, LAURETTE.

Tout va bien, l'on commence
A guérir de la peur ;
Chacun sent dans son cœur
Que l'amour est vainqueur.

LAUTREC.

Ah ! de vous cacher mon ouvrage,
Tout ici me fait la loi.

CLÉMENCE.

Comptez, comptez sur mon suffrage
Et ne craignez rien de moi.

ENSEMBLE.

LAUTREC, *à part.*

Grand Dieu ! que va penser Clémence,
De mes vœux et de mon ardeur !
Hélas ! en lisant ma romance,
Elle va lire dans mon cœur.

CLÉMENCE, *à part.*

Que va-t-il penser de Clémence ?
Comment lui cacher mon ardeur !
Hélas ! en lisant ma romance,
Il va lire aussi dans mon cœur.

Digitized by Google

ROGER *à Laurette.*

Retirons-nous sans qu'ils s'en apperçoivent.

LAURETTE

Ah ! je te réponds qu'ils ne s'en appercevront pas.

SCENE XIV.

LAUTREC, CLÉMENCE.

LAUTREC.

J'ai besoin de votre indulgence, de toute votre indulgence.

CLÉMENCE.

Ah ! chevalier, n'ai-je pas de mon côté besoin de toute la vôtre.

LAUTREC.

Air : *Celle qui m'a su charmer.*

Chevalier, je sers les amours,
Mais les chanter est autre chose ;
Je laisse aux galans Troubadours
Le prix dont Isaure dispose :
Qu'importe à l'amant bien épris
Le vain éclat d'une couronne ;
Que ne puis-je en perdant le prix,
Obtenir la main qui le donne.

CLÉMENCE

Air nouveau.

Bellone et Phébus tour-à-tour
Mènent au temple de mémoire,
Mais sous les drapeaux de l'amour
On est moins sûr de la victoire.
Rimeurs, guerriers, à vos travaux
Le succès toujours est possible :
On peut vaincre mille rivaux,
Mais l'amour seul est invinsible.

LAUTREC.

Troubadours parez-vous ici
Des fleurs qu'Apollon vous destine ;
Portez au vainqueur le souci,
La violette et l'églantine ;
Si l'amour, maître de mon cœur,
Près d'Isaure plaide ma cause,
Aujourd'hui, plus heureux vainqueur,
A vos yeux j'obtiendrai la rose.

CLÉMENCE

La violette fuit l'éclat,
Mais sa douce odeur la décèle ;
L'amour pur, l'amour délicat,
Est timide et discret comme elle,
Comme elle fuyant tous les yeux,
Il cache son ardeur extrême.

Digitized by Google

(*A Lautrec, avec une intention marquée*).

Puisse-t-il, du moins par ses feux,
e faire devinrde même.

LAUTREC.

Qu'entends-je... ! seroit-il possible que l'heureux Lautrec...

CLÉMENCE.

N'en ai-je pas dit assez ?...

LAUTREC

Que cet aveu m'enchante ! mais faut-il hélas que ce soit à l'instant de vous perdre que je connoisse toute l'étendue de mon bonheur.

CLÉMENCE *souriant.*

Vous doutez donc bien fort dn succès de ma romance.

LAUTREC.

L'amour s'inquiète aisément.

CLÉMENCE

Plus confiante que vous, j'ai pris pour devise l'*espérance*.

LAUTREC (*enchanté*)

L'espérance ?.. et c'est précisément...

SCENE XV.

Les Mêmes, LE CAPITOUL.

LE CAPITOUL

Victoire ! victoire ! il n'y aura pas de prix de donné.

LAUTREC

Juste ciel !

LE CAPITOUL.

Un incident que je n'avois pu prévoir oblige les Juges à laisser le prix vacant. C'est fâcheux pour les pauvres diables qui ont concouru, mais c'est fort heureux pour moi.

Air :

Je suis d'autant plus glorieux
D'avoir la préférence,
Qu'ils ont vraiment fait de leur mieux
Pour mériter Clémence.
Préférant la gloire au bonheur
D'épouser un fameux auteur,
Votre ame étoit jalouse ;
Mais malgré votre dépit,
Ce n'est pas un homme d'esprit,
C'est moi (ter) qui vous épouse.

CLÉMENCE

Nous n'en sommes pas encore là M. le Capitoul.

Digitized by Google

LE CAPITOUL.

Air : *Voici les dragons qui viennent.*

Voici les juges qui viennent
Le prix à la main ;
Mais ce joli prix qu'ils tiennent,
Il faudra qu'ils le retiennent
Pour l'an prochain.

LAUTREC.

Capitoul, je vais dévoiler à tous les yeux vos manœuvres iniques, et nous verrons.

SCENE XVI ET DERNIERE.

LAURETTE, CLÉMENCE, ROGER, LAUTREC ; LE CAPITOUL, RAYMOND, Troubadours.

ENSEMBLE, en Chœur.

Air de la ronde de Rabelais.

TROUBADOURS.

Quelle douce espérance !
Enfin c'est dans ce jour
Que la belle Clémence
Couronne un Troubadour.

LAUTREC.

La crainte et l'espérance
M'agitent tour-à-tour,
Dieux laissez-moi Clémence
Pour prix de tant d'amour.

CLÉMENCE

La crainte et l'espérance
M'agitent tour-à-tour ;
Dieux laissez à Clémence
L'objet de son amour.

LE CAPITOUL

Enfin à l'espérance
Je me livre à mon tour ;
Il faut, belle Clémence,
Couronner mon amour.

RAYMOND, *aux Troubadours.*

Entre deux bons ouvrages,
Les juges indécis
Partageant leurs suffrages,
N'ont pu donner le prix.

Ensemble.

Qu'elle douce espérance, etc.

LE CAPITOUL.

Ainsi ; messieurs les Troubadours, vous voyez que l'affaire est facile à juger ; on n'a qu'un prix à donner, on trouve deux pièces de vers qui le méritent également : n'y ayant qu'un prix, on ne peut le donner à deux personnes : c'est clair. On ne peut pas non plus le donner à l'un des deux, sans être injuste envers l'autre ; c'est positif. *Ergò*, l'on ne doit pas donner de prix ; c'est conséquent.

CLÉMENCE.

Ne puis-je du moins connoître les deux ouvrages?...

LE CAPITOUL.

La chose est parfaitement inutile, ces deux ouvrages ont chacun un auteur ; donc aux termes du testament du seigneur Isaure, votre main m'appartient, et je m'en empare.

Digitized by Google

LAUTREC.

Que prétendez-vous Capitoul ?

RAYMOND

Le premier de ces ouvrages a pour devise *l'espérance.*

CLÉMENCE.

C'est la mienne !

LE CAPITOUL, *surpris.*

Comment belle Clémence vous avez..

CLÉMENCE.

La seconde ?

RAYMOND

Amour sans espoir.

LAUTREC.

L'ai-je bien entendu, c'est la mienne.

LE CAPITOUL

C'est la vôtre, c'est la sienne. C'est fort bien, mais cela n'en fait pas moins deux, et les choses restent *in statu quo.*

CLÉMENCE.

Je vais vous fournir les moyens de sortir d'embarras.

(*A Lautrec*) Air nouveau.

Entre mon ouvrage et le votre,
Les juges n'osent faire un choix ;
A la couronne, l'un et l'autre,
Nous avons de semblables droits.
En ce moment tout nous ordonne
De mettre ces droits en commun ;
Puisque deux époux n'en font qu'un,
Il ne faut faire qu'une couronne.

(*Elle donne la couronne à Lautrec.*)

LAUTREC *lui rend.*

Pour vous la couronne, et pour moi le bonheur.

LAURETTE (*au Capitoul.*)

Auriez-vous trouvé un pareil expédient.

LE CAPITOUL

Ah ! le chevalier à fait des vers ; je suis bien fâché de n'en avoir pas fait aussi : nous aurions vu....

LAURETTE

De belles choses.

ROGER, *à Laurette*

Ah ! çà ta main n'est pas au concours, et si tu veux...

LAURETTE

Je te l'adjuge.

ROGER

A la bonne heure.

Digitized by Google

LE CAPITOUL.

Il n'y a donc que moi qui reste *in statu quo.*

VAUDEVILLE.

Air : *Quel bonheur, il a sa grace !* (du Déserteur.)

LE CHŒUR

Du rimeur chantons la gloire
Et la gloire du guerrier,
Couronné par la victoire,
Par les filles de mémoire,
Il joint le myrthe au laurier.

LAUTREC.

A ses favoris, Bellonne
Donne l'immortalité ;
L'amour, quand il nous couronne,
Fait notre félicité.

LE CAPITOUL.

Le soldat vante la guerre ;
Chacun prône son état ;
Je puis bien vanter, j'espère,
L'éclat du Capitoulat.

LE CHŒUR

Du rimeur, etc.

ROGER

Vos jeux plairont à la France,
Par vous la postérité
Pourra chanter la vaillance
Et couronner la beauté.

LAURETTE.

Oui, le Français doit sans cesse
Applaudir aux jeux floraux ;
Puisqu'il aime avec ivresse
Les belles et les héros.

LE CHŒUR

Du rimeurs, etc.

CLÉMENCE, *au Public.*

Clémence au fond de son ame
Craint un malheureux succès ;
Songez, messieurs, qu'elle est femme,
Et que vous êtes Français.

Nos preux guerriers ont encore
Parmi vous des héritiers ;
Protégez Clémence Isaure,
Soyez tous ses chevaliers.

LE CHŒUR.

Nos preux guerriers ont encore
Parmi vous des héritiers,
Protégez Clémence Isaure ;
Ah ! lorsqu'elle vous implore,
Soyez tous ses chevaliers.

FIN.

Digitized by Google